

Bleu, noir, rouge et vert – entre lexicologie et terminologie

(Résumé de la thèse)

Mots clés : *mot, terme, champ lexico-sémantique, analyse sémique, terminologie*

I. Introduction

Notre recherche se propose d'étudier le champ lexico-sémantique de quatre couleurs, bleu, noir, rouge et vert, tout en mettant en exergue le va et vient des termes chromatiques entre le lexique et la terminologie, ce qui nous conduit à leur analyse séparée, en fonction de leur appartenance à la langue générale ou à la langue spécialisée. Puisque les quatre ouvrages dont nous avons extrait notre corpus sont le résultat du travail de recherche d'un historien de l'héraldique et de la symbolique occidentale, mais aussi des couleurs, nous considérons que la terminologie spécifique au domaine de l'histoire, dans notre cas de l'histoire des couleurs, n'est pas empreinte d'un degré de spécialité extrêmement élevé. Situé au carrefour de plusieurs domaines, dont les plus exploités sont celui de l'histoire et celui chromatique, le discours de Michel Pastoureau nous est plus accessible qu'un autre discours spécialisé du fait que nous connaissons beaucoup de termes à force de les avoir déjà rencontrés dans nos lectures, dans notre contact direct avec des textes spécialisés, voire avec des spécialistes, le discours étant ainsi facile à décoder, sans nous exiger des connaissances approfondies dans les deux domaines.

II. Cadre conceptuel et théorique

Les couleurs ont suscité au fil des siècles l'intérêt d'un grand nombre de spécialistes de divers domaines, mais aussi l'intérêt des peuples qui les ont intégrées dans leurs cultures. En tant que sujet de recherche, les physiciens, les chimistes, les médecins, les physiologistes, mais aussi les psychologues, les artistes, les philosophes s'y sont penchés de manière systématique, en établissant des classifications et des études, selon des approches relevant de chaque domaine, choisies en fonction des objectifs qu'ils s'étaient proposés.

À son tour, Michel Pastoureau étudie tous les aspects de la vie humaine pour retracer les histoires des quatre couleurs, qu'il envisage comme *faits de société*, du matériel à l'idéologique : les aspects pratiques, scientifiques, quotidiens, voire la symbolique de la couleur. L'auteur a insisté bien entendu sur les domaines de prédilection où les couleurs se sont manifestées au fil du temps, pour comprendre et pour nous aider à nous faire une idée complète de ce que la production et la préservation de la couleur supposent.

La partie théorique de la thèse confère le cadre conceptuel de notre travail de recherche. Nous situant du côté des recherches linguistiques, la définition des notions telles que *champ lexical, champ sémantique, champ lexico-sémantique, discours et texte spécialisé, langue générale et langue spécialisée, terminologie et socioterminologie* s'est avérée très utile pour notre démarche.

En ce qui concerne la dénomination des couleurs, nous avons présenté les deux théories reconnues dans la littérature de spécialité, *la théorie relativiste*, connue également sous le nom de « l'hypothèse Sapir-Whorf », conformément à laquelle c'est le langage qui détermine la catégorisation de la couleur, et *la théorie universaliste*, la théorie des termes basiques de Brent Berlin et Paul Kay, selon lesquels c'est la perception humaine qui détermine la catégorisation des couleurs.

III. Hypothèse et objectifs de la recherche

Au centre de notre préoccupation se trouve l'idée que, dans l'œuvre de Michel Pastoureau, il est possible d'identifier tant des champs lexico-sémantiques pour les couleurs étudiées – le bleu, le noir, le rouge et le vert – qui se prêtent à une analyse lexico-sémantique, mais aussi un champ terminologique qui comprenne les termes chromatiques appartenant aux divers domaines spécialisés.

Un autre aspect intéressant pour notre étude est représenté par les séquences construites avec ces termes chromatiques que nous avons classifiées dans des collocations, locutions et expressions figées d'un côté et groupes terminologiques ou phraséotermes de l'autre côté. Ainsi le défi a été d'étudier les séquences identifiées selon les mêmes méthodes, plus précisément selon l'analyse morpho-syntaxique et l'analyse sémique.

Étant donné la spécificité de notre corpus, qui réside dans l'existence de ces deux champs, l'un relevant de la sémantique et de la lexicologie, l'autre de la terminologie, nous avons proposé une analyse sémique des éléments composant les deux champs.

Une autre hypothèse que nous avons proposée est qu'une couleur n'est pas « positive » ou « négative » par excellence, et que c'est la société qui lui confère la valeur, d'une part en fonction de son évolution technique, d'autre part selon le goût des peuples et de leur perception des couleurs en discussion.

L'objectif de notre recherche vise l'analyse du champ lexico-sémantique des termes de couleurs dans les quatre ouvrages de Michel Pastoureau, la décomposition en traits sémantiques des éléments composants du corpus. Nous nous proposons de dégager les unités minimales de signification, les sèmes, et d'utiliser les unités minimales ainsi identifiées tant dans l'analyse des termes considérés séparément, qu'au niveau des collocations et des locutions figées construites avec des termes de couleur et au niveau de la terminologie chromatique.

IV. Corpus

Le corpus que nous étudions dans notre recherche est structuré en deux parties :

- **Un corpus principal** - les termes qui composent les champs lexico-sémantiques du **bleu**, du **noir**, du **rouge** et du **vert** que nous avons extraits des ouvrages de Michel Pastoureau que nous avons numérisés : *Bleu. Histoire d'une couleur*, 2000, Paris, Seuil ; *Noir. Histoire d'une couleur*, 2008, Paris, Seuil ; *Rouge. Histoire d'une couleur*, 2016, Paris, Seuil et *Vert. Histoire d'une couleur*, 2013, Paris, Seuil et
- **Un corpus secondaire**, organisé dans deux sous-catégories :
 - **Dictionnaires généraux**, pour les définitions des quatre termes analysés, nécessaires pour l'analyse sémique des termes en discussion qui se divisent à leur tour en
 - **Version papier** :
 - i. *Le Grand Robert de la Langue Française. Dictionnaire Alphabétique et analogique de la Langue Française, Tome II, Bip-Cout*, 1985, Dictionnaires Le Robert, Paris ;
 - ii. *Le Grand Robert de la Langue Française. Dictionnaire Alphabétique et analogique de la Langue Française, Tome VI, Lim-Oz*, 1985, Dictionnaires Le Robert, Paris ;
 - iii. *Le Grand Robert de la Langue Française. Dictionnaire Alphabétique et analogique de la Langue Française, Tome VIII, Raiso-Sub*, 1985, Dictionnaires Le Robert, Paris ;
 - iv. *Le Grand Robert de la Langue Française. Dictionnaire Alphabétique et analogique de la Langue Française, Tome IX, Suc-Z*, 1985, Dictionnaires Le Robert, Paris ;
 - **Version en ligne** :
Trésor de la Langue Française informatisé, disponible à l'adresse <http://atilf.atilf.fr/>;
 - **Les dictionnaires spécialisés** d'Annie Mollard-Desfour :
 - i. *Le Bleu. Dictionnaire de la couleur. Mots et expressions d'aujourd'hui XX^e – XXI^e*, 2013, Paris, CNRS Éditions ;
 - ii. *Le Noir. Dictionnaire de la couleur. Mots et expressions d'aujourd'hui XX^e – XXI^e*, 2010, Paris, CNRS Éditions ;
 - iii. *Le Rouge. Dictionnaire de la couleur. Mots et expressions d'aujourd'hui XX^e – XXI^e*, 2009, Paris, CNRS Éditions ;
 - iv. *Le Vert. Dictionnaire de la couleur. Mots et expressions d'aujourd'hui XX^e – XXI^e*, 2012, Paris, CNRS Éditions ;
 - **Les dictionnaires d'expressions / de combinaisons de mots**
 - i. **version papier** : *Dictionnaire des expressions et locutions*, 1989 et *Dictionnaire de Combinaisons de Mots*, 2007, Dictionnaires LE ROBERT, Paris ;
 - ii. **en ligne** : *Dictionnaire des collocations* (<http://www.tonitraduction.net/>) et *Dictionnaire des cooccurrences TERMIUM Plus®* du Gouvernement du Canada, (<http://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2alpha/alpha-fra.html?lang=fra.>).

V. Méthodologie

En vue d'atteindre l'objectif que nous nous sommes proposé, nous avons choisi d'employer la méthode de l'analyse sémique (en ce qui concerne sa dénomination, nous avons préféré la variante utilisée par B. Pottier, A.-J. Greimas, E. Coşeriu, au lieu de celle d'analyse componentielle d'origine américaine, promue par J.-J. Katz et J.-A. Fodor), une méthode à l'aide de laquelle nous avons suivi la réalisation d'une analyse claire et précise, en

traits pertinents sémantiques. Nous avons opté pour les perspectives lexico-sémantique et terminologique, ayant en vue la spécificité de notre corpus.

VI. Survol descriptif des chapitres de la thèse

Notre travail de recherche comprend une introduction – dans laquelle nous avons présenté notre intérêt personnel et scientifique, nous avons motivé le choix du corpus et nous avons délimité la problématique, les hypothèses, les objectifs que nous nous sommes proposés et la méthodologie choisie en fonction de notre corpus et des objectifs établis – et deux grandes parties, chacune de ces parties comprenant trois chapitres.

Dans la première partie, nous avons inclus : un premier chapitre consacré au **Cadre conceptuel et théorique de la thèse**, avec des sous-chapitres traitant de la lexicologie, de la terminologie, du langage courant, ainsi que du langage spécialisé ; un deuxième chapitre intitulé **La vie des couleurs** dans lequel nous avons fait une revue des ouvrages écrits sur les couleurs, tant du point de vue scientifique que du point de vue linguistique, en rappelant les théories sur la dénomination des couleurs et un troisième chapitre intitulé **Le corpus** consacré à la description détaillée de notre corpus principal et des démarches que nous avons faites en vue de le préparer pour l'étude que nous avons faite.

La deuxième partie est destinée à l'analyse proprement-dite et aux résultats obtenus. Elle comprend à son tour trois chapitres : le premier, intitulé **Analyse du corpus**, propose une analyse du corpus en utilisant l'analyse sémique ; le deuxième chapitre, **Les termes de couleur dans la phraséologie**, commence avec un tour d'horizon de la phraséologie comme domaine dont relèvent les expressions, les locutions et les collocations d'une langue et avec quelques délimitations terminologiques vu le foisonnement des dénominations dont ces phénomènes bénéficient, pour passer ensuite à l'identification de telles séquences dans les quatre ouvrages de Michel Pastoreau et à leur analyse, ainsi que l'analyse de la langue à laquelle elles appartiennent – générale ou spécialisée ; le troisième chapitre, **Traitement automatique du corpus**, présente l'analyse du corpus – surtout du champ terminologique des couleurs – que nous avons faite à l'aide du logiciel TXM, tout en réalisant également une délimitation entre la lexicologie et la terminologie. Nous précisons que le logiciel nous a servi d'une part à rassembler les éléments qui composent le champ lexico-sémantique des termes de couleur et à identifier leurs contextes, et d'autre part dans l'analyse de ce corpus. Ainsi, nous avons pu dresser des listes de fréquences, nous avons pu observer et comparer les concordances et les cooccurrences des termes en discussion et nous avons pu faire des calculs de la progression de ces termes et présenter des graphiques de spécificité dans les ouvrages de Michel Pastoreau.

VII. Éléments nouveaux

Par notre travail de recherche, nous nous sommes proposé de mettre en lumière l'hypothèse de Michel Pastoreau en ce qui concerne les couleurs : *la couleur est un fait de société*. Elle mérite toute l'attention, à côté de l'hypothèse Sapir-Whorf et de la théorie des termes basiques de Brent Berlin et Paul Kay. Si, conformément à la théorie relativiste, la catégorisation de la couleur est due au langage et selon la théorie universaliste cette catégorisation dépend de la perception humaine de la couleur, l'hypothèse de Pastoreau (2016 : 9) présente la couleur « comme un fait de société, et non pas comme une matière, ni comme une composante de la lumière, encore moins comme une sensation », étant ainsi vue comme le résultat de la société, c'est celle-ci qui la fait, qui la met en valeur et « lui donne son vocabulaire et ses définitions, qui construit ses codes et ses valeurs, qui organise ses pratiques et détermine ses enjeux » (Pastoreau, 2016 : 9).

Ce que nous avons encore apporté de nouveau par notre recherche est la délimitation du champ lexico-sémantique des couleurs de celui terminologique, ayant en vue la double appartenance des mots / termes chromatiques au lexique et à la terminologie d'une part, et, d'autre part, la spécificité du domaine dans lequel s'inscrivent les ouvrages de Pastoreau, le domaine historique, un domaine transdisciplinaire par excellence.

Un autre élément que nous considérons intéressant est l'analyse des mots, des termes et des séquences plus ou moins figées identifiés dans le corpus selon les méthodes de l'analyse sémique, ainsi que l'identification d'un grand nombre de sèmes virtuels qui caractérisent les mots de couleur dans les quatre ouvrages de Michel Pastoreau.

VIII. Conclusions

Le phénomène de circulation des mots entre le lexique et la terminologie et des termes entre la langue spécialisée et la langue générale, qui est dû au manque de frontière nette entre nos vies professionnelles et nos vies personnelles, conduit au constat que les mots et les termes peuvent partager des sens identiques dans des contextes différents et des sens différents dans des contextes similaires.

La richesse des significations des termes de couleur a engendré une palette très large de séquences construites avec ces termes qui peuvent être inventoriées dans des catégories comme les collocations, les locutions figées (nominales, adjectivales, verbales), les proverbes et les dictons, mais aussi, pour ce qui est des groupes terminologiques, dans celle des phraséotermes.

Ce travail de recherche pourrait continuer avec la réalisation de la cartographie sémantique des quatre termes de couleur que nous avons analysés, ainsi que d'un glossaire de termes chromatiques dans la réalisation duquel les résultats de la récolte de données faite en vue de la présente recherche peuvent s'avérer très utiles.